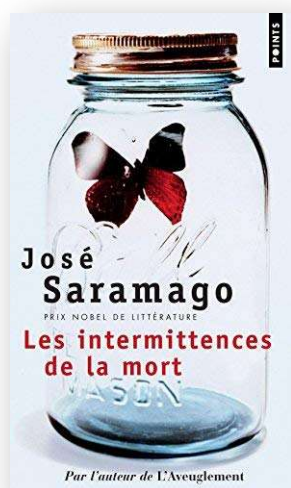


COUP DE CŒUR



LES INTERMITTENCES DE LA MORT

José Saramago

Traduit du portugais par Geneviève
Leibrich

Points, 2009

Cote : 869.08 SAR

Dans un pays non identifié, un phénomène étrange se produit : à partir du 1^{er} janvier, les gens ne meurent plus. L'événement, loin d'être une aubaine, met le pays face à de nombreuses difficultés : les hôpitaux et maisons de retraite arrivent à saturation, l'Église craint de perdre ses fidèles... Malgré les appels au calme du gouvernement, l'inquiétude grandit dans la société, certains secteurs professionnels sont menacés de faillite et des familles désespérées vont jusqu'à traverser la frontière pour permettre à leurs mourants de s'éteindre dans les pays voisins où la mort est encore possible...

Une société où la mort n'existe plus est-elle souhaitable ? C'est la question centrale qui traverse ce roman original et satirique de José Saramago. Né au Portugal en 1922, Saramago n'accède à la notoriété que tardivement avec la publication de son roman *Le Dieu manchot* (1982). Couronné par le Prix Nobel de littérature en 1998, il ne cessera de publier jusqu'à sa mort en 2010. Dans *Les Intermittences de la mort*, on retrouve un procédé déjà employé quelques années plus tôt dans son roman *L'Aveuglement* : confronter la société à une situation improbable et absurde pour mieux dénoncer avec humour les turpitudes des institutions et des acteurs sociaux (impuissance de la puissance publique, cynisme des compagnies d'assurance, hypocrisie des instances religieuses...). Au-dessus de la mêlée : un narrateur omniscient et facétieux, peut-être la voix de Saramago lui-même, observant en surplomb l'agitation causée parmi les hommes par cette « grève de la mort ».

Nous faire rire sur des thèmes graves ou profonds (la maladie, le deuil, la foi...), c'est l'art habile de Saramago dans ce livre plein d'ironie qui révèle la vulnérabilité des hommes face aux événements qui dépassent leur compréhension.

